

Bernard Greppo

Éthique psychisme infini

© Bernard Greppo, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0752-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage se divise en trois études.

Chaque partie est un mode d'introduction à trois phases déterminantes du développement humain : celle du bébé, du couple et de l'embryon.

À chacune de ces trois étapes il serait possible de reconnaître la marque directe ou indirecte

d'une pulsion oblatrice.

Elle serait un moteur, une chance ou au contraire un risque lorsque cette pulsion ne trouvant pas d'issue favorable tourne à l'échec.

La qualité des relations entre les vivants voire entre ceux-ci et les morts serait conditionnée par les modalités propres à chaque genre et à chaque âge de cette pulsion.

Le Don en tant que désir qui se donne en se donnant à l'autre se trouve nécessairement au cœur de l'éthique.

Il se donne pour se donner, n'attend rien en retour, n'a pas vocation à susciter dettes ou loyautés insurmontables chez celui ou celle qui en reçoit les effets.

Dans ce sens le Don est pure liberté, par nature il est donc d'ordre éthique.

Il nous ouvre à la dimension de l'Autre, de l'Altérité, de la transcendance et à l'énergie de l'Infini.

C'est pourquoi les trois temps de cette réflexion, en suivant les chemins du Don, s'inscrivent dans une perspective éthique voire spirituelle rappelée à travers le titre et qui s'attache à chaque section de cet essai.

Ce travail transcrit l'enracinement du Don dans le désir infini d'Infini qui se trouve au cœur du vivant.

Ce désir incite au don de soi et se renforce à mesure que le Don se donne.

Ainsi l'ordre habituel des choses n'a-t-il pas à être pris en considération dans toute sa rigueur et à travers les seules références temporelles que nous connaissons tous très bien.

Nous traitons généralement ces catégories comme une évidence, le passé est avant le présent, lui-même précède l'avenir lequel vient avant le présent et le

passé.

En suivant cette logique, le couple viendrait avant l'embryon et celui-ci avant le bébé.

Dans cette étude, l'ordre traditionnel n'a pas l'importance que chacun lui accorde habituellement et tout lecteur pourra d'ailleurs s'en affranchir.

Pour l'auteur, l'organisation particulière de cette réflexion est en tout cas le résultat d'une succession d'interrogations qui se sont bâties en premier lieu autour du bébé.

La question de la naissance et malheureusement celle de la mort d'un bébé ont eu pour lui une importance particulière.

L'étude approfondie de cette phase a contribué à la mise en valeur de l'oblativité et de la question éthique.

Ceci rend compte d'un cheminement tout à la fois émotionnel et intellectuel qui justifie cette « pôle position » réservée au bébé.

Le premier tome, *Introduction à la Bébéthique*, est donc consacré à une nouvelle approche du bébé et tend à montrer qu'il est le messager de l'Altérité.

Il est un passeur qui nous conduit vers les chemins de l'Infini.

Le bébé possède en effet au fond de lui une aptitude radicale à donner ou plus exactement à se donner.

Tout au long de notre vie, cette trace originelle se manifeste par l'intermédiaire d'une structure psychique nouvellement identifiée par l'auteur.

Il la nomme le « bébé interne ».

La première partie de cet essai suit l'évolution de la construction de cette entité psychique à travers ses réussites et ses échecs.

Cette autre approche psychologique ouvre de nouveaux chemins d'Espérance grâce à un regard neuf posé sur le bébé et sa véritable identité.

La Bébéthique propose aussi de nouvelles perspectives d'accompagnement et de soin.

Ces orientations différentes sont fondées sur la recherche d'un meilleur

équilibre entre la finitude de nos vies et notre désir infini d'Infini.

Une telle approche nécessite généralement une meilleure lisibilité des dynamiques transgénérationnelles dont tout bébé est l'héritier.

L'Introduction à la bébéthique a donc ouvert une réflexion sur la Donation infinie qui correspond à la naissance d'un bébé.

La deuxième partie, *Introduction à la sexéthique*, se place dans cette continuité.

Elle montre comment, en prenant appui sur l'oblativité primitive du bébé, une relation sexuée se constitue chez l'adulte.

Bien entendu, cette disposition de base s'associe à d'autres nécessités qui fondent alors le « bloc éthique » de toute relation amoureuse capable d'associer érotisme et visée transcendante.

L'expérience nous montre pourtant que certaines situations affectives ne répondent pas toujours à ces critères. Dans ce cas, celles-ci sont saturées de génitalité et de dépendance. C'est pourquoi elles tendent à mobiliser un potentiel de destructivité susceptible de se retourner contre les individus et de renforcer la violence sociale.

Ces formes de relation sans véritable relation sont un échec patent du don de soi.

La *Sexéthique* cherche à établir en premier lieu les fondements d'une relation éthique et à montrer sa fécondité, dans l'hétérosexualité aussi bien que dans l'homosexualité.

La *Sexéthique* est par conséquent un exercice rafraîchissant permettant de s'affranchir du dogmatisme et du « prêt-à-penser » qui gangrène le débat et occulte les vrais enjeux de la sexualité.

Ceux-ci appartiennent tout autant à « l'ici et maintenant » qu'à l'ancestral.

Cette étude décrit la complexité qui entoure un couple confronté à la nécessité de trouver un équilibre singulier entre finitude et transcendance, entre aujourd'hui et l'histoire familiale de chaque conjoint.

Implicitement cet équilibre entre le présent et l'ancestralité pose aussi la

question de ce qui a précédé ce qui a précédé, répond également à l'appel de l'Infini et rencontre, à notre insu ou en pleine conscience, une autre question encore plus mystérieuse.

Cette interrogation serait celle de l'origine de la vie, elle serait aussi celle que nous pourrions nommer la question de l'Origine.

Evoquer le commencement du vivant renvoie au moment-clé qui s'attache à la conception de l'embryon humain et entraîne à réfléchir à la construction primitive du psychisme dès la période intra-utérine.

Après avoir revisité l'identité du bébé et relevé chez lui sa profonde oblativité, sa compétence exceptionnelle à se donner (*Introduction à la Bébéthique*), après avoir cherché à retrouver dans le couple la trace de cette donation primitive (*Introduction à la Sexéthique*), la dernière partie de cette trilogie (*Introduction à l'Embryoéthique*) porte sur l'embryon, le fœtus et les échanges permanents entretenus avec sa mère, plus globalement avec ses parents.

Ces relations sont toutes marquées par le Don réciproque et la transcendance.

Ces deux derniers points sont ancrés dans le processus même de la conception.

Le Don - la vie se donne - est d'ailleurs à son apogée à ce moment précis et va se répéter à plusieurs épisodes déterminants de la grossesse et de l'accouchement c'est-à-dire au troisième, au sixième et au neuvième mois de la gestation.

À ces moments de grandes transformations il se produit aussi un mouvement qui oscille entre perte imaginaire et retrouvailles réelles.

Au cours de ces périodes, l'oblativité, la pulsion oblatrice, pourrions-nous dire, peuvent rencontrer les plus grandes satisfactions comme les plus grandes angoisses, s'épanouir ou tourner court.

Cette dynamique particulièrement opérante au cours de la gestation qui relie en permanence l'angoisse de la finitude et la quête de l'Infini laissera des traces indélébiles, non pas seulement dans le psychisme de la mère et du bébé, mais également à l'échelle des mémoires ancestrales et des couples.

L'équilibre conjugal, la sexualité dont ils feront l'expérience, la jouissance ou la souffrance qu'ils vivront seront en effet influencés durablement par les épisodes marquants des grossesses actuelles et ancestrales.

Cette trilogie tente donc de résister à l'oubli du transcendantal et de dresser un nouveau pont entre psychologie des profondeurs et spiritualité en formulant quelques hypothèses audacieuses sur les liens unissant la vie intra-utérine et la vie à l'air libre.

INTRODUCTION À LA BÉBÉTHIQUE

Quelques repères

Ce travail est le fruit d'une longue expérience du soin psychique et de la psychopathologie.

Il est le reflet d'une pratique approfondie de la thérapie familiale dans sa dimension transgénérationnelle, c'est-à-dire celle qui postule l'idée d'un inconscient intergénérationnel et s'attache à éclairer les relations entre « l'ici et maintenant » et l'ancestralité.

Cette réflexion cherche donc à établir un lien de reconnaissance envers les familles, les adultes, les enfants, les nourrissons qui m'ont fait confiance et que j'ai pu aider en rencontrant chez eux, tapie au fond de leurs souffrances, la plus grande humanité.

Cet essai voudrait également dessiner une jonction entre plusieurs autres pratiques de groupe au bénéfice desquelles j'ai eu ou j'ai encore la chance d'intervenir.

Je voudrais citer tout particulièrement le « groupe deuil et périnatalité » de la Métropole de Lyon qui m'a fait l'honneur de me renouveler sa confiance pendant une douzaine d'années.

Il est évident que ma gratitude demande à s'exprimer aussi envers tous les groupes de thérapie ou de supervision que j'ai animés pendant plus de vingt ans et pour certains plus de trente ans.

Je pense en particulier à mes anciens collègues de l'IRIS de Lyon et au « groupe de reconstruction familiale » que j'ai accompagné pas à pas à travers les méandres et les traces subtiles des ancêtres de chacun.

Je me souviens aussi des nombreuses missions judiciaires et des groupes de la « Sauvegarde de l'enfance » ou de la « Protection judiciaire de la jeunesse » auxquels j'ai contribué pendant de longues années. Je n'oublie pas non plus les personnels de la « Protection maternelle et infantile » avec lesquels j'ai collaboré tant d'années en toute confiance.

Il m'est impossible de clore cet hommage sans penser aux quelques patients et